

Habitat

Que d'immeubles mal entretenus !



C'est ici que logent les enseignants.



L'immeuble des "25 logements".



Une vue de l'immeuble abritant les logements des gendarmes.

Photo : Jean Paulin Allogho

Photo : Jean Paulin Allogho

Photo : Jean Paulin Allogho

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

DANS différentes villes de notre pays, on se demande à qui incombe réellement l'entretien des immeubles construits par l'Etat ? Car, au fil des années, ceux-ci perdent de leur éclat, sans que per-

sonne ne lève le petit doigt, et finissent parfois par se transformer en dépotoirs. C'est bien le cas dans la cité de l'or noir, où l'on remarque l'état d'insalubrité des immeubles pourtant occupés par des fonctionnaires. Faute d'entretien, ces bâtisses ternissent l'image de la ville. Sales, avec une peinture défraîchie, les murs

ont perdu leur couleur d'origine. De vieilles tôles sont utilisées à la place des fenêtres. Les problèmes d'étanchéité sont réguliers. Et du coup, il est difficile d'y vivre les saisons de pluies. La liste des imperfections dans ces immeubles est très loin d'être exhaustive. La première de la série, est sans conteste, l'immeuble baptisé "Les 25

logements", implanté dans le troisième arrondissement de Port-Gentil. Celui-ci est loin d'être une fierté de la ville. Le bâtiment présente des fissures à tous les niveaux, pour ne pas dire qu'il s'affaisse tout doucement, mettant ainsi en danger ses nombreux occupants. Même scénario au lieu-dit "Les huit logements", en face de l'agence Multi-

press et du bureau de l'Union. A cet endroit précis, deux immeubles sont implantés et sont respectivement occupés par les gendarmes et les enseignants. Et c'est le même décor insalubre qui accueille également le visiteur là-bas. Dans d'autres endroits de la ville pétrolière, on trouve également par dizaine, des immeubles ap-

partenant à l'Etat, mais qui sont mal entretenus, sans qu'une explication ne soit donnée face à une telle situation. Le souhait des Port-gentillais est de voir les pouvoirs publics prendre leur engagement, afin de rendre ces immeubles un peu plus attrayants, et faire en sorte qu'ils retrouvent leur éclat d'antan.

Vie des associations

Clubs Lions : première réunion du comité consultatif de gouverneurs de district 402 B



La présidente de zone, Edith Kombila, organisant la rencontre.



Une vue des membres des clubs Lions de Port-Gentil.

Photo : D.R

Photo : D.R

SYM
Port-Gentil/Gabon

LES membres des clubs Lions de Port-Gentil étaient en conclave tout récemment. C'était à l'occasion de la tenue dans le chef-lieu du département de Bendje de la première réunion du comité consultatif des gouverneurs de district 402 B des clubs de la zone 242. Les travaux qui ont regroupé les membres des quatre clubs de la cité pétrolière, ont été dirigés par Edith Kombila, la présidente de zone, qu'accompagnait le président de région Louis Aleka Rybert. Les présidents des clubs Irreru, Assala, Gnawulé et

Ibékélia ont saisi cette opportunité pour présenter à leurs hôtes leurs effectifs, les problèmes auxquels ils font face, ainsi que quelques perspectives. Les projets de tous les clubs Lions de la localité convergent actuellement vers l'organisation de plusieurs actions humanitaires, à savoir des lotos, rallyes, sensibilisation à la salubrité et le ramassage des déchets plastiques en bordure des plages, etc. Aussi, les Lions de Port-Gentil se proposent-ils d'organiser des cérémonies de l'Arbre de Noël en décembre prochain, avec une distribution de fournitures scolaires aux enfants des familles économiquement faibles, la réfection des terrains

de basket, etc. Mais déjà en novembre, ils programment la tenue d'une caravane de dépistage du diabète et la réfection des cités où logent les personnes du troisième âge. Ces travaux de réflexion des membres Lions ont révélé que si certains clubs se portent bien sur le plan financier, d'autres par contre éprouvent d'énormes difficultés à retrouver les marques du passé et à déployer leurs programmes d'activités comme il se doit. La présidente de zone, Edith Kombila, a invité les membres des clubs de la capitale économique à redoubler d'efforts, afin de maintenir la flamme allumée. Rappelons que les missions du Lions club tour-

nent essentiellement autour de la réalisation d'actions humanitaires, comme, par exemple, le soutien à la jeunesse, aux personnes vulnérables, le secours aux victimes des catastrophes, etc. Créé par Melvin Jones le 7 juin 1917 aux Etats-Unis d'Amérique, le Lions club international est la plus importante organisation philanthropique du monde, avec plus de 1,7 million de membres répartis dans plus de 46.000 clubs. Les actions des membres de Lions clubs consistent, entre autres, à organiser des activités de levée de fonds et à encourager le volontariat pour des actions sociales. Chaque club local participe, selon ses propres

choix, à des actions locales, nationales ou internationales. La multiplicité d'activités qui en découlent constitue une spécificité du Lions Club par rapport à d'autres organisations plus « ciblées ». Les actions internationales sont coordonnées par la Lions club international foundation (LCIF). Parmi les actions de la

LCIF, on relève la lutte contre la cécité et la malvoyance avec la campagne SightFirst 2 (la vue d'abord). Son objectif est de recueillir 200 millions de dollars américains pour pouvoir prévenir la cécité. En France, grâce aux fonds distribués par la LCIF dans le cadre de Sightfirst 1, il a été créé le Centre du glaucome.

